

maître oublié du boulevard des années 50. Épinglant avec un humour délicieux de roserie les hypocrisies de la grande bourgeoisie parisienne d'après-guerre, Roussin n'est ni méchant ni vulgaire ; ses personnages sont juste les misérables remparts d'un monde dépassé mais prêt à toutes les compromissions pour survivre. Un sous-secrétaire d'État à la Famille d'âge mûr – Fau lui-même, irrésistible – vient ici de faire voter la fermeture des maisons closes et l'augmentation des peines pour les délits d'avortement. Or son épouse aussi mûre que lui (Catherine Frot) est enceinte, et sa fille encore fiancée, et sa secrétaire... de son propre fils ! De quoi lui ôter illico ses convictions politiques. Catherine Frot est géniale en mère de famille soumise... – **F.P.**

### Los días afuera

Mise en scène de Lola Arias. Durée : 1h45. Les 6 et 7 nov., 20h (mer., jeu.), Maison des arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil, 01 45 13 19 19. (8-30€). **\*\*\*** Dans un décor de chantier où domine une étincelante voiture rouge, six flamboyantes taulardes, cisgenres et transgenres, racontent en danses et chansons leur authentique et terrible histoire. C'est d'après leurs propres vies que l'actrice-autrice-compositrice-metteuse en scène-cinéaste argentine Lola Arias, 47 ans, a écrit et orchestré cette électrique comédie musicalo-théâtrale. S'y embrasent, entre cumbia et voguing, des destinées empêchées, manipulées par les hommes, et qui font miroir au désastre généralisé qui enflamme aujourd'hui la société de leur pays. Malgré une mise en scène sans forte originalité,



**Notre comédie humaine** Jusqu'au 24 nov., à la Tempête.

le résultat est décapant. Et ensorcelant le bonheur de ces nouvelles actrices à revivre sur scène. – **F.P.**

### M.A.D! Je te promets la forêt rebelle

De et par Joséphine Serre. Durée : 2h30. Du 6 au 8 nov., 19h30 (mer., jeu., ven.), Anis Gras – Le lieu de l'autre, 55, av. Laplace, 94 Arcueil, 01 49 12 03 29. (7-10€). **\*\*\*** Une tragédie onirique et politique en plein cœur de la forêt, inspirée du triste destin de Rémi Fraisse, étudiant de 21 ans sur la zone d'aménagement différé (ZAD) de Sivens en 2014... On pouvait craindre le pire de ce projet follement ambitieux. Rendre théâtrale, chorale, musicale comme porteuse de combat, la mort d'un militant écologiste. Le pari de l'autrice et metteuse en scène Joséphine Serre est pourtant réussi. Usant de vidéo comme d'une superbe bande-son, dans une étonnante scénographie où règnent les arbres, les sorcières, les chamanes et un chien, elle nous fait étrangement partager le désastre du vivant en nous invitant à le sauver. Sans donner de leçon, juste à travers un spectacle qui évoque crûment le réel, mais parvient toujours à s'en détacher dans

des flamboiements d'espoir. Si rares sont les pièces de théâtre qui donnent à penser les grands dangers de l'aujourd'hui... – **F.P.**

### Madame M.

De Mathilde Charbonneaux. Durée : 1h. À partir du 6 nov., 21h15 (mer., jeu.), la Scala Paris, 13, bd de Strasbourg, 10<sup>e</sup>, 01 40 03 44 30. (15-28€). **\*\*** Elle lui ressemble un peu. Surtout avec sa perruque blonde. Le temps d'un mélancolique seule-en-scène Mathilde Charbonneaux se glisse dans la peau de notre reine du boulevard, la fantasque, extravagante et finalement énigmatique Jacqueline Maillan. La muse de Barillet et Gredy aurait été centenaire en 2023, et la jeune comédienne lui rend avec sensibilité et punch mêlés un hommage tout filial. Impressionnant parcours que celui de cette diva comique, dont un des derniers spectacles fut *Le Retour au désert*, de Koltès, sous la houlette de Chéreau. Si le texte se perd parfois dans les effets de miroir et connaît quelques passages à vide, la performance de Mathilde Charbonneaux est attachante. Et drôle. Lettre d'amour d'une jeune actrice brillante à une grande aînée fantôme. – **F.P.**

### Nos seins

De F. Lorente, mise en scène de F. Lorente et M. Janoir. Durée : 1h. Jusqu'au 16 nov., 21h (jeu., mar.), 20h (sam.), Théâtre de la Reine-Blanche, 2 bis, passage Ruelle, 18<sup>e</sup>, 01 40 05 06 96. (10-20€). **\*\*\*** Les gestes sont lents, comme ceux de l'aïkido, que Françoise Lorente pratique depuis trois décennies. Lents comme avant la tempête qui l'a touchée voilà trois ans... Un vilain cancer du sein, l'un des plus agressifs qui soient. Aujourd'hui guérie, elle en fait le récit : l'insouciance, d'abord, puis l'annonce de la maladie, les traitements, la brutalité du système de santé, les douleurs, la dépossession de son corps de femme... Mais aussi l'amour qui l'a entourée, le soutien de sa mère, de sa compagne... Point de pathos ici, juste la dignité et l'humour d'une actrice qui raconte sans plomber. Des témoignages d'anciennes ou d'actuelles malades sont aussi diffusés. Et Françoise Lorente s'interroge : dans le public, combien de femmes concernées ? Le sujet est encore trop rare dans les salles de théâtre. Celle-ci y remédie avec grâce, tendresse et, parfois, poésie.

### Notre comédie humaine

D'après H. de Balzac, mise en scène d'É. Diard-Detoeuf, P. Bolcatto, L. Cohen-Peperman et L. Herson-Macarel. Durée : 6h30 l'intégrale (le week-end). Jusqu'au 24 nov., 20h (du mer. au ven.), 15h (sam., dim.), Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12<sup>e</sup>, 01 43 28 36 36, la-tempete.fr. (8€ une pièce-30€ l'intégrale). **\*\*\*** Six heures et demie pour s'immerger dans le versant le plus sombre de l'univers balzacien ! Celui des *Illusions perdues* et de *Splendeurs et misères des courtisanes*, rédigé entre

1837 et 1847, où le « provincial » Lucien de Rubempré part à la conquête de Paris et s'y noie. Récit d'une ascension comme d'un échec cruel, ce double roman est adapté ici avec une ferveur audace par la bande du Nouveau Théâtre populaire. Le tout premier volet est une opérette drôlissime aux piquantes chansons fustigeant les maladroits débuts de Lucien dans sa ville natale, Angoulême. Vient ensuite une comédie grinçante, en costumes contemporains, sur les démêlés du héros avec une presse parisienne corrompue. La dernière partie, relevant de la tragédie – sans doute plus faible –, resserre l'état. Le décor, transformé au rythme des épisodes de manière tout à fait spectaculaire, est un tremplin pour le jeu des acteurs, tous et toutes formidables ! – **E.B.**

### La Nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

De Michel-Marc Bouchard, mise en scène de Didier Brengarth. Durée : 1h35. Jusqu'au 21 déc., 21h (du mar. au sam.), Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8<sup>e</sup>, 01 45 22 08 40. (11-40€). **\*\*** Les plus jeunes connaîtront cette histoire à travers l'adaptation en série télé qu'en a faite Xavier Dolan. Mais il s'agit avant tout d'une pièce, écrite en 2019 par Michel-Marc Bouchard. La voici montée par Didier Brengarth. Dans l'atmosphère étrange d'une réunion de famille convoquée après le décès de la mère, Mireille revient dans sa ville natale vingt-huit ans après l'avoir quittée. Devenue une thanatopractrice réputée, elle est chargée d'embaumer sa défunte maman. Autour d'elle gravitent ses deux

